

Représentations des enseignants et étudiants, autour de la « pré-disponibilité numérique¹ » des supports de cours.

L'usage du numérique en éducation est souvent remis en question par les différents acteurs du système scolaire. Plusieurs raisons peuvent conduire à cela : la première raison révèle un manque de maîtrise du numérique éducatif et une indisponibilité des outils et équipements nécessaires, malgré une injonction paradoxale de nos institutions à innover² ; la deuxième raison relève de présupposés ou représentations bloquantes, à la transmission souvent virale. En effet, tout être humain possède un avis sur à peu près tout, du commérage de couloir au phénomène scientifique étayé ! Cela constitue un « fait social total » pour reprendre l'expression de Marcel Mauss³, et le milieu universitaire n'y échappe pas. Ainsi, les discussions de pauses café, de « salle des profs » ou « photocop » sont parfois emplies de présupposés et représentations diverses de phénomènes sociaux, complexes à décoder. Nous avons tendu l'oreille à une conversation portant sur la mise à disposition à l'avance du cours des supports de cours, au format numérique. Les propos étaient à peu près de cette teneur, entre Lucien et Jacques, deux enseignants universitaires :

- Je n'ai pas pu faire mes photocopies pour mon cours de 11h, je suis bien embêté...
- Enfin Lucien, pourquoi n'utilises-tu pas des supports numériques, et tu les distribues via l'ENT ou par mail ? J'en ai fini avec le papier et je gagne un temps fou...
- C'est toi qui est fou Jacques, tu ne te rends pas compte de ce que ça implique...
- Que veux-tu dire ?
- Si je mets mes cours accessibles à l'avance en numérique, les étudiants vont les récupérer et ils ne viendront plus en cours ! Déjà que j'ai pas mal d'absentéisme... En plus ça sert à rien, ils ne les lisent pas avant de venir. Dès lors que tu leur donne un poly, ils ne prennent plus de notes, ne t'écoutent plus et passent leur temps à regarder leurs écrans. Non désolé mais pour moi, mettre à l'avance un cours en ligne, cela revient à se saborder et finir sans boulot, avec des amphis vides !
- Tu y vas un peu fort Lucien, il faut faire un peu plus confiance aux jeunes...

Cette discussion « anecdotique » révèle une problématique réelle, ressentie par nombre d'enseignants autour de la mise à disposition à l'avance des cours, de leurs supports. Nous avons donc cherché à savoir, de manière empirique, si cette « pré-disponibilité numérique » des supports était génératrice d'absentéisme et de distraction en cours, ou à *contrario*, encourageait les étudiants à lire le support avant le cours, à être plus disponible en cours et donc plus attentif et enfin, à prendre des notes plutôt sur papier ou sur écrans.

Pour répondre à ces questions, nous utilisons les résultats d'une enquête sur les usages du numérique éducatif, des jeunes du collège à l'université et de leurs enseignants, menée en 2016-2017, pour illustrer les représentations de ces acteurs autour de la pré-disponibilité des supports de cours. Au final, est-ce souhaitable de fournir à l'avance les supports de cours ? Est-ce lié au niveau d'étude ?

¹ Nous définissons la « pré-disponibilité numérique » d'un support de cours, comme sa fourniture et son accessibilité avant la date du cours, par tout moyen technique relevant des TICE, pour permettre aux étudiants un travail préparatoire.

² En effet, comme le mentionne Rebecca Eynon (2012), « Le domaine du numérique en éducation n'est pas exempt de ce biais en cela que les chercheurs qui y œuvrent continuent d'être sommés de prouver le bénéfice, l'intérêt et la valeur ajoutée des technologies, à la fois pour légitimer des investissements financiers massifs ou pour justifier des attentes par rapport à une régénération de l'apprentissage scolaire par le biais du numérique »

³ Marcel Mauss (1923). Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques. *L'Année Sociologique*.

Eléments méthodologiques :

Cette communication relève principalement de la sociologie des usages et de l'expérience selon une démarche interventionniste, de part une observation empirique des pratiques (statistiques, recueil de témoignages, réflexion autobiographique).

Après 41 entretiens exploratoires semi-directifs (30h de transcriptions), un questionnaire « étudiants » a été construit avec 98 questions, complété en classe complète (pas de biais lié à la réponse des seuls volontaires) par 792 apprenants, sur deux collèges, deux lycées et une université. Une enquête de 57 questions auprès de leurs enseignants (152 réponses) permet de croiser les perceptions et vécus en matière de numérique éducatif et de qualifier la pré-disponibilité numérique des supports de cours, objet de cet article.

Biographie : voir page suivante